

34ⁱème Dimanche du Temps Ordinaire –
Le Christ Roi (Mt 25, 31-46) – par
Francis COUSIN

**« C'est à moi que vous l'avez
fait ... »**

Dernier dimanche de cette année liturgique ... Reprenons rapidement les évangiles de ces dernières semaines :

Il y a quinze jours, nous étions invités à un festin de noces, celles de Jésus avec son Église, avec les dix jeunes filles, prévoyantes ou non, avec la conclusion : « **Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure.** » (Mt 25,31).

La semaine dernière, un maître, Jésus, part pour un long voyage, et donne à chacun de ses employés des sommes importantes, signes de la confiance qu'il a en eux. Il leur donne des ''talents'', sans aucune explication ... mais en attendant secrètement qu'ils les fassent fructifier ... pour « **entre[r] dans la joie de [leur] seigneur.** » (Mt 25,21).

Des paraboles pour le futur ... lointain ...

Cette semaine, ce n'est plus une parabole que Jésus utilise, il se met directement en cause, car « **le Fils de l'homme** », c'est lui-même. Mais il parle au futur ... « **Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire.** » ... il séparera ... il placera ... c'est lui qui décidera si on va à sa gauche ou à sa droite ...

« **Alors le Roi** dira à ceux qui sont à droite : **Venez les bénis de mon Père ...** ».

Jésus se présente comme **Roi** qui juge les humains à la fin des

temps, ... mais aussi comme le fils de son Père, Dieu à l'égal de Dieu : « *Le Père et moi, nous sommes UN.* » (Jn 10,30).

Et que dit-il : « *Car j'avais faim, ... j'avais soif, ... j'étais un étranger, ... j'étais nu, ... j'étais malade, ... j'étais en prison ...* » et vous êtes venus à mon secours ...

On a l'habitude de dire que ce sont les œuvres de miséricorde corporelles ... qui sont sept dans la liste de saint Thomas d'Aquin : il en manque donc une : « ensevelir les morts. ». On peut comprendre que Jésus ne l'ait pas citée, car depuis tout le temps, cela ne posait aucun problème pour tout le monde, et les découvertes archéologiques l'ont montré, quel que soit le lieu ou l'époque, le respect vis-à-vis des morts était toujours présent.

Pourquoi saint Thomas d'Aquin l'a-t-il ajouté ? Pour faire « sept », nombre parfait ? On ne sait pas ...

Mais quand on voit les images des dégâts causés par les bombes envoyées sur la bande de Gaza (ou ailleurs), ou lors des tremblements de terre, on voit que pour la plupart des personnes décédées, cela est impossible à faire, car on ne sait pas où sont passés les corps, disséminés par les bombes ou les éboulis ... au grand dam des familles ... qui, elles, voudraient bien pourvoir honorer leurs défunts ... Est-ce que, dans ces cas-là, seule l'intention compte ? ...

Surprise pour tous les ''justes'' : « *Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu ?* »

« *Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.* ».

Jésus s'identifie aux plus petits ... Humilité de Jésus ...

Il l'avait déjà dit auparavant : « *si vous ne changez pas pour devenir comme les enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des*

Cieux. » (Mt 18.3).

« *Laissez les **enfants**, ne les empêchez pas de venir à moi, car **le royaume des Cieux est à ceux qui leur ressemblent.*** ». (Mt 19,14).

Cela ne veut pas dire qu'il faut être un enfant pour aller dans les cieux, mais avoir une âme pure, simple, confiante, comme les petits qui ne cherchent pas à dominer les autres : « *Gardez-vous de **mépriser un seul de ces petits**, car, je vous le dis, leurs anges dans les cieux voient sans cesse la face de mon Père qui est aux cieux.* » (Mt 18,10).

Mais aussi surprise pour ceux qui ont été mis sur le côté gauche de Jésus : « *Seigneur, **quand t'avons-nous vu** [dans le besoin] sans nous mettre à ton service ?* ».

La réponse de Jésus est semblable : « *Chaque fois que **vous ne l'avez pas fait** à l'un de **ces plus petits**, c'est à moi que **vous ne l'avez pas fait.*** ».

Là encore, Jésus s'identifie aux plus petits, ceux qu'on laisse tomber, ceux dont on ne s'occupe pas, ceux qui n'ont pas de prix à nos yeux ...

Le problème, c'est qu'il est totalement impossible de séparer « *toutes les nations* » en deux groupes distincts : les justes et les autres, car nous le savons, chacun d'entre nous réagit différemment pour une même situation en fonction de notre humeur, de la personne concernée ou de l'ambiance générale autour de nous : des fois on agira selon les préceptes de l'évangile, ... et d'autre fois de manière différente ...

Dans ce cas-là, qui concerne pratiquement tout le monde, on ne pourra compter que sur la miséricorde de Dieu ...

Mais ce qu'il faut retenir, c'est que, quel que soit ce que nous avons fait, nous serons toujours jugés sur l'amour que nous avons eu pour Dieu, et aussi pour les autres humains.

Jésus qui est tout amour, nous jugera selon le commandement de l'amour : « Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres. » (Jn 13,34).

C'est vers un Amour que je marche en m'en allant,

c'est vers son Amour que je tends les bras,

c'est dans la vie que je descends doucement.

Si je meurs ne pleurez pas,

c'est un Amour qui me prend paisiblement.

Si j'ai peur ? Et pourquoi pas ! (...)

Oui, Père !

Voici que je viens vers Toi comme un enfant,

je viens me jeter dans ton Amour,

ton Amour qui m'attend.

Jean de la croix

Francis Cousin

**Cliquer sur le lien ci-dessous pour accéder à l'image illustrée : Prière dim
ord A 34°**